

Congrès de l'UNAF à Villefranche-sur-Saône

Les apiculteurs et « l'urgence écologique »

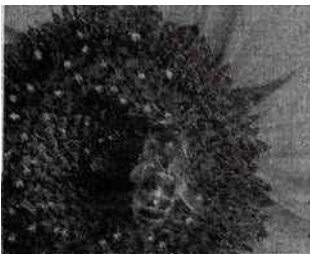
Ce week-end, Villefranche a été le cadre de l'important Congrès annuel de l'Union nationale de l'apiculture française. Une réussite matérielle pour les organisateurs qui accueillaient en Calade des milliers d'adhérents, mais une situation alarmante pour la filière qui subit des pertes massives.

Les intervenants l'ont souligné à tour de rôle, les pesticides, les insecticides et autres traitements phytosanitaires pour l'agriculture sont montrés du doigt par les responsables syndicaux, tout comme les méthodes d'épandage aérien et les OGM. « **Ce n'est pas pour rien**, soulignent-ils, que les atteintes **les plus graves aux colonies soient sur celles qui sont proches des vergers et des vignes.** » C'est pourquoi ils ont exprimé le vœu de l'interdiction de plusieurs produits chimiques et la recherche d'alternatives aux traitements chimiques.

L'abeille garante de la bio-diversité

Que ce soit le député-maire, Bernard Perrut, ou le président du Conseil régional, Jean-Jacques Queyranne, chacun a insisté sur le rôle essentiel de l'abeille comme garante de la bio-diversité (elle serait à l'origine de 80 % de la pollinisation des plantes). Le maire de Villefranche a parlé d'urgence écologique quand on sait que, sur l'hiver 2007/2008, 57 % des abeilles ont disparu dans le Rhône. Autant dire que la situation est grave pour les 7 000 apiculteurs rhônalpins et leurs 150 000 ruches (10 % du parc national) qui produisent 3 000 tonnes de miel par an. Que ce soit pour Alain Rouchon, le président du syndicat du Rhône, ou Henri Clément, le président national, « **la situation est véritablement préoccupante, les problèmes liés à l'abeille nous interpellent tous (...).** Le temps presse pour l'agriculture et l'abeille ».

C'est pourquoi les discours des responsables de l'UNAF avaient un ton très vindicatif pour que des mesures soient prises autour du projet « Sentinelles de l'environnement ». Car, autour de l'abeille, c'est tout notre éco-système qui révèle sa fragilité. On le voit, le sujet avait une portée universelle que les corporations apicoles tentent de faire entendre jusqu'au sommet de l'Etat.



Villefranche, capitale de l'apiculture le temps d'un week-end

Fernand Durand fait chevalier du Mérite agricole

A l'occasion du Congrès national de l'apiculture française organisé à Villefranche, Fernand Durand, bien connu en Calade et en Beaujolais, a reçu des mains de Bernard Perrut, député-maire, la médaille de chevalier du Mérite agricole. Fernand Durand a été longtemps artisan à Villefranche, s'est engagé dès 1962 dans l'apiculture et est entré au syndicat d'apiculture du Rhône en 1968. Il en est aujourd'hui vice-président.

Fasciné par le monde des abeilles, très compétent pour l'élevage des reines, il a été à l'origine de ce Congrès qui a accueilli plusieurs milliers de personnes en Calade.

